

WILSON BENESCH FULL CIRCLE

La transparence du carbone



TROP DISCRET
EN FRANCE DEPUIS
LE LANCEMENT DE
L'ENTREPRISE EN 1989,
LE CONSTRUCTEUR
ANGLAIS WILSON
BENESCH OPERE
UN RETOUR ATTENDU
GRACE A JFF DIFFUSION.
LES ARGUMENTS DE LA
PLATINE FULL CIRCLE
(TECHNOLOGIES,
MUSICALITE ET PRIX)
RISQUENT FORT DE
CHANGER LA DONNE
ACTUELLE SOUS
LA BARRE DES
4 000 EUROS...



C'est effectivement en 1989 que Craig et Christina Milnes fondent Wilson Benesch. L'entreprise est basée à Sheffield, une des villes les plus industrielles d'Angleterre dont la réputation s'est forgée avec l'acier au XIX^e siècle. Toutefois, l'histoire de Wilson Benesch est intimement liée au carbone avec la création de la première platine vinyle dotée d'un châssis en fibres de carbone, d'une part, et à l'université de Sheffield avec laquelle la société a mis en place un partenariat de recherches sur toute la gamme de produits, d'autre part. Le design est très innovant pour l'époque dans un monde de la galette irisée où règnent les modèles à châssis en bois et en métal.

Depuis, l'entreprise a développé d'autres produits dont une belle brochette d'enceintes acoustiques, des bras de lecture et des cellules phono utilisant des structures ACT (pour Advanced Composite Technology) à base de fibres de carbone de qualité aérospatiale tressées en hélice.

PLATINE VINYLE FULL CIRCLE

La proposition vinyle du constructeur s'appelle Analogue Collection. On y trouve trois bras de lecture dont le haut de gamme Nanotube One (structure ACT optimisée ultra-rigide de profil hyperbolique et aux propriétés d'amortissement exceptionnelles), considéré comme l'un des tout meilleurs bras de lecture actuels, deux cel-

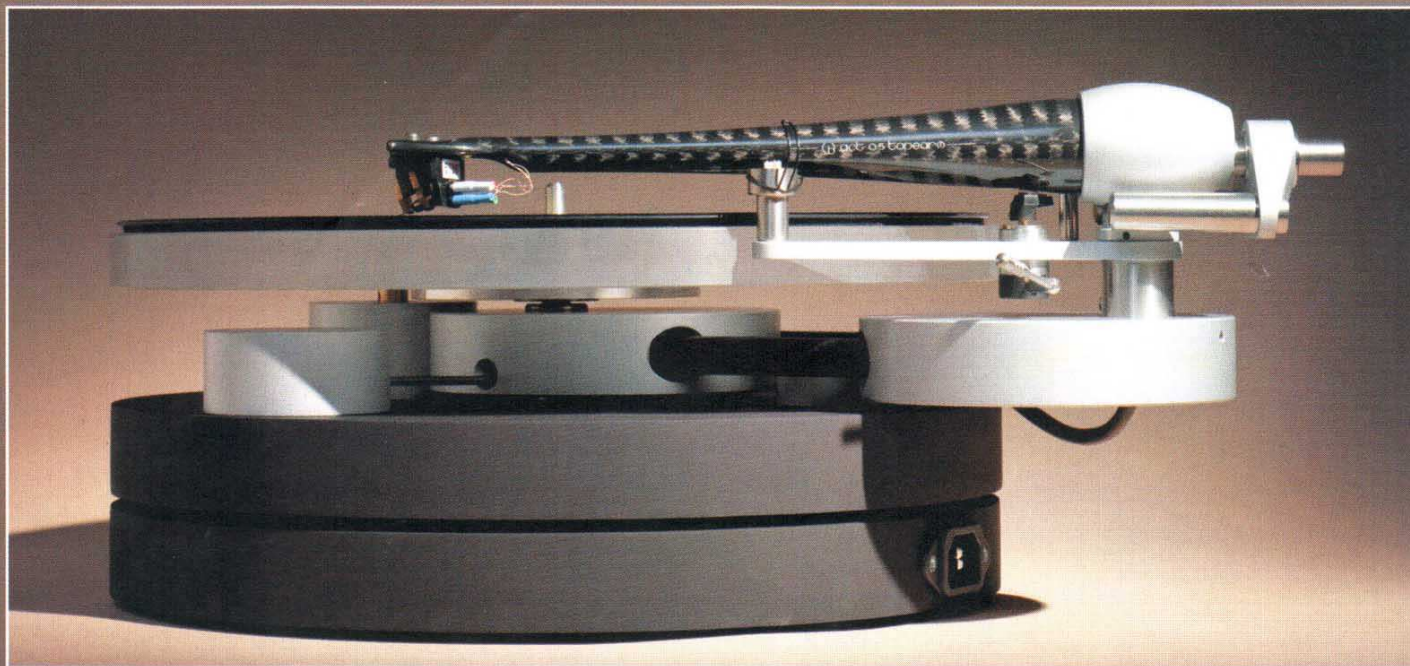
lules MC et la platine Full Circle, objet de ce banc d'essai. Cette dernière a la particularité et l'immense avantage d'être prête à l'utilisation. Elle se décompose en un châssis support avec son moteur déporté et son plateau, un bras de lecture et une

FICHE TECHNIQUE

Origine : Royaume-Uni
Prix : 3 600 euros (platine),
690 euros (préampli phono)
Dimensions : 430 x 170 mm
(platine, diamètre maxi
et hauteur),
430 x 62 x 331 mm (préampli)
Poids : n.c.
(platine), 5,45 kg (préampli)
PLATINE FULL CIRCLE
Bras : composite ACT 0,5,
235 mm,
4 fils de Litz isolés soie
Cellule : The Ply, bobine
mobile 25 ohms 0,58 mV,
profil « nude elliptique
diamond », bobine cuivre,
cantilever boron, 10 Hz-50 kHz
PREAMPLIFICATEUR
RIAA JOLIDA JD9
Bande passante :
20 Hz-20 kHz
Précision courbe RIAA :
± 0,5 dB
Impédances : 100, 300,
1 K et 47 K (MC), 47 K (MM)
Gain : 41, 56 et 60 dB (low),
58, 73 et 82 dB (high)
Niveau de sortie : 4 V maxi
(low), 27 V maxi (high)



WILSON BENESCH FULL CIRCLE



On remarque les deux tiges en carbone qui ancrent la plateforme du bras de lecture au socle central.

cellule à bobine mobile. Autre point remarquable dans un monde obsédé par les coûts de production, tous ces éléments comme tous les produits disponibles au catalogue sont développés et fabriqués par Wilson Benesch en Angleterre, à Sheffield. Et ce n'est pas pour autant que les prix s'envolent, bien au contraire. La platine, dont la forme rappelle un cylindre, est donc composée de trois éléments. La platine seule Circle dispose d'une embase en forme de disque épais en médite qui reçoit le moteur d'entraînement équipé d'une poulie en bronze à deux gorges (33 et 45 tours par minute), de l'interrupteur de mise sous tension et de sept plots en caoutchouc. Les quatre plots supérieurs vont servir de supports amortissants pour le contre-châssis, lui aussi en rondelle de médite, qui vient se glisser sur l'embase. Ce contre-châssis est pourvu du support de bras installé au bout de deux tiges en carbone et d'une tranche d'aluminium centrale d'où émerge la poulie de mise en rotation du plateau. On note que les tiges en carbone ainsi que deux autres tiges plus fines sont fixées dans la tranche centrale en formant une étoile à trois branches. De plus, le centre de la plateforme d'accueil du bras est relié mécaniquement par une tige en carbone au contre-châssis. L'ensemble forme un système efficace de découplage pour le bras de lecture. L'axe

de rotation central prend place dans un palier lubrifié en bronze phosphoré ; il repose sur un roulement inversé. L'entraînement s'effectue par une courroie de section ronde. Le plateau en acrylique est recouvert d'un couvre-plateau en feutre. Le bras de lecture fourni est l'ACT 0.5 dérivé du modèle 2.0. Leur conception très proche met en œuvre une structure ACT débouchant d'une coquille arrière en aluminium munie d'un roulement maison Kinematic qui n'autorise que deux mouve-



ments de rotation (site et azimut). La forme du bras et le matériau dans lequel il est fabriqué assurent un amortissement dynamique naturel. Un contrepoids à double tige en inox se fixe à l'arrière de la coquille, son centre de gravité étant virtuellement plus bas que les axes de rotation du méca-

nisme Kinematic. Enfin, une cellule The Ply de type bobine mobile sert d'interface avec le microsillon. Le corps en fibres de carbone reçoit des bobines en cuivre sur support en fer pur. La pointe elliptique en diamant est fixée en bout d'un cantilever en boron.

PREAMPLIFICATEUR PHONO JOLIDA JD9

Cette électronique compatible MM et MC prend place dans un châssis très compact en tôle épaisse. Elle utilise un circuit mixte à base d'amplis opérationnels et de tubes. La partie pré-préamplification est confiée à des amplis opérationnels à très faible bruit (AD797 et OPA 277) bufferisés par des transistors en sortie, le tout étant installé dans un compartiment interne blindé. L'étage principal (gain et correction RIAA) est confié à des triodes 12AX7 recouvertes d'un fût métallique de blindage. Des switches en face arrière permettent de régler l'impédance et la capacité de charge en entrée, d'une part, et le gain global en fonction du niveau de sortie de la cellule utilisée, d'autre part. Deux paires de fiches RCA « Low » et « High » offrent deux niveaux de sortie différents. On note un transformateur de type R-core très silencieux et des alimentations filtrées et régulées pour la haute tension et les filaments.

SYSTEME D'ECOUTE

Electroniques :

Préampli ATC SCA2

Amplificateur FM Acoustics F30B

Câbles :

Jorma Design n°2

(modulation et HP)

Enceintes :

Pierre-Etienne Léon Maestral

ECOUTE

Nous avons obtenu les meilleurs résultats en configurant le gain du préamplificateur sur MC1 et en utilisant la sortie « Low output ». Bien entendu, ce réglage dépendra intimement des maillons associés en aval de la Full Circle et du JD9.

Timbres : L'ensemble était neuf et arrivait d'Angleterre pour l'occasion. Une fois le montage et le réglage effectués, nous avons posé la première galette. Et ce fut la

présence dans la zone médium. L'aigu surprend par sa finesse exempte de toute simplification monotonique.

Dynamique : La vivacité dont fait preuve la Wilson Benesch associée au Jolida épate réellement. Cet ensemble se démarque justement de la concurrence par le côté enjoué, dépoussiéré et aérien du message reproduit. De la matière sans embonpoint. La partition est parfaitement déliée, articulée, et tous les détails d'ambiance surgissent au bon moment et à leur juste niveau. Les attaques de notes, les impacts violents (pied de grosse caisse sur « Miss you » du vinyle *Some Girls* des Rolling Stones) passent sans trace de déformation tonale ou de manque d'énergie. De même, le pouvoir d'analyse sur les *pianissimi* et autres souffles musicaux est remarquable. La voix incarnée de Barbara (gravure compilation Philips de 1967) émeut véritablement, chair de poule garantie !



teuse semble sur un nuage et se détache du piano bien positionné en arrière-plan (prise de son superbe).

Transparence : S'il est un qualificatif qui vient immédiatement à l'esprit pour décrire cet ensemble Wilson Benesch et Jolida, c'est « transparent » dans le sens léger et neutre du terme. L'écoute n'est jamais agressive ou déséquilibrée, malgré la crainte inspirée par l'absence totale de rodage. D'ailleurs, on peut compter sur le rodage, justement, pour aller encore plus loin en termes de bande passante et de maturité tonale. Il n'empêche que déjà la fusion des registres est parfaite, les poils se dressent et les larmes pointent lorsque Barbara interprète « Parce que je t'aime » ou que José Carreras (*Tosca* dirigé par Karajan, disque DG) attaque le « E lucevan le stelle » dans l'acte 3.

ECOUTE

En compagnie du préamplificateur phono Jolida d'une musicalité étonnante en regard de son prix, la platine Full Circle, entièrement équipée et prête à l'emploi, joue dans la cour des grandes avec beaucoup de décontraction et de sincérité. Le nuancier tonal est très fourni, mais cette platine surprend plus encore par la matière et la légèreté de sa lecture. Deux critères souvent opposés alors qu'ils sont parfaitement complémentaires. C'est ce que prouve cet ensemble dont le prix total reste inférieur à 4 000 euros. Du haut de gamme à prix raisonné.

Dominique Mafrand

FABRICATION	■ ■ ■ ■ ■
TIMBRES	■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■
IMAGE	■ ■ ■ ■ ■
TRANSPARENCE	■ ■ ■ ■ ■
QUALITE/PRIX	■ ■ ■ ■ ■



Les RCA, à gauche, reçoivent le signal en provenance de la platine ; la plaque juste à droite cache les réglages d'impédance, de capacité et de gain MM/MC.

première bonne surprise. La restitution chante, elle est d'une légèreté et d'une aération qui ne sont pas légion parmi la concurrence, même plus coûteuse. Il est indéniable que nous écoutons une source analogique de qualité, nous retrouvons ce *legato* unique et souple entre chaque note qu'une très bonne platine comme la Full Circle est toujours capable de reproduire avec distinction. La bande passante est étendue, malgré un registre de grave encore frais et logiquement un poil court (la cellule est neuve), cependant l'équilibre est impeccable sans fausse

Image : Ce critère dépend en très grande partie de la qualité des vinyles. Cependant, s'ils sont de la plus haute qualité comme, par exemple, la réédition audiophile 180 g du *Kind of Blue* de Miles Davis, la Wilson Benesch se retrouve comme un poisson dans l'eau. Sur le célèbre morceau « So what », l'ambiance studio s'établit naturellement devant l'auditeur avec une focalisation impeccable des différents musiciens. De même, la voix et le piano sur le vinyle Philips d'époque de Barbara ressortent avec une perspective miraculeuse. La chan-